

WGP

MOTO2

**SANS SOUCI
POUR VIETTI**

MOTO3

**ALONSO LES
BONS TUYAUX**

MAGAZINE #11

**GRAND PRIX
D'AUTRICHE 2024**



WAR MACHINE

**NOUVEAU WEEK-END DOMINÉ PAR LE CHAMPION EN TITRE
FRANCESCO BAGNAIA. AVEC SA SEPTIÈME VICTOIRE DE LA
SAISON, LA MACHINE VERS LE TITRE EST LANCÉE...**

**WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france





WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>War Machine</i>	7
<i>Márquez fait le spectacle</i>	10
<i>Acosta, vitesse et précipitation</i>	12
<i>Les français en difficulté</i>	13
<i>Buriram ouvrira les saisons 2025 et 2026</i>	15

MOTO2

<i>Sans souci pour Vietti</i>	17
<i>Aldeguer en pleine galère</i>	19

MOTO3

<i>Alonso les bons tuyaux</i>	22
-------------------------------	-----------

PARC-FERMÉ

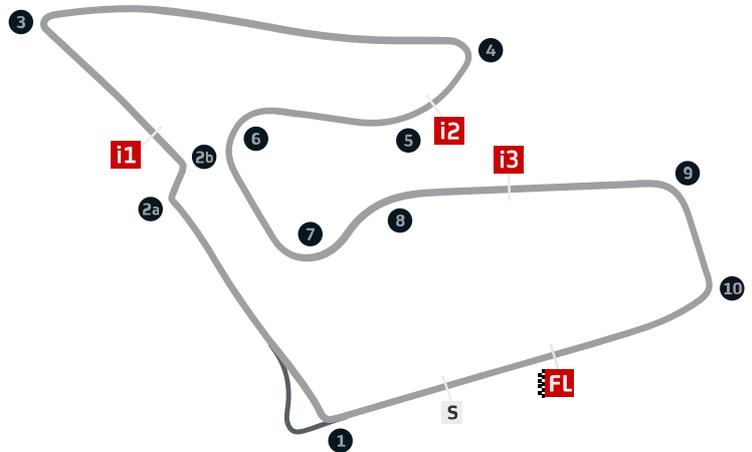
<i>L'avis de la rédac'</i>	25
<i>Les notes</i>	27
<i>Programme TV</i>	28
<i>Résultats et championnats</i>	29-30

EN GRILLE

MotoGP					
POLE POSITION  J. Martín Ducati 1'27.748	2	1 F. Bagnaia	+0.141	1'27.889	Ducati
	3	93 M. Márquez	+0.544	1'28.292	Ducati
	4	41 A. Espargaró	+0.596	1'28.344	Aprilia
	5	43 J. Miller	+0.798	1'28.546	KTM
	6	12 M. Viñales	+0.897	1'28.645	Aprilia
	7	23 E. Bastianini	+0.934	1'28.682	Ducati
	8	21 F. Morbidelli	+0.976	1'28.724	Ducati
	9	72 M. Bezzecchi	+0.984	1'28.732	Ducati
	10	44 P. Espargaró	+1.015	1'28.763	KTM
	Moto2				
POLE POSITION 13 C. Vietti Kalex 1'33.855	2	44 A. Canet	+0.058	1'33.913	Kalex
	3	3 S. García	+0.137	1'33.992	Boscoscuro
	4	14 T. Arbolino	+0.238	1'34.093	Kalex
	5	21 A. López	+0.255	1'34.110	Boscoscuro
	6	96 J. Dixon	+0.300	1'34.155	Kalex
	7	24 M. Ramírez	+0.330	1'34.185	Kalex
	8	35 S. Chantra	+0.340	1'34.195	Kalex
	9	18 M. González	+0.380	1'34.235	Kalex
	10	28 I. Guevara	+0.410	1'34.265	Kalex
	Moto3				
POLE POSITION 48 I. Ortolá KTM 1'40.057	2	66 J. Kelso	+0.143	1'40.200	KTM
	3	95 C. Veijer	+0.159	1'40.216	Husqvarna
	4	96 D. Holgado	+0.202	1'40.259	GasGas
	5	99 J. Antonio Rueda	+0.230	1'40.287	KTM
	6	80 D. Alonso	+0.281	1'40.338	CFMoto
	7	18 M. Bertelle	+0.425	1'40.482	Honda
	8	36 A. Piqueras	+0.477	1'40.534	Honda
	9	64 D. Muñoz	+0.567	1'40.624	KTM
	10	6 R. Yamanaka	+0.621	1'40.678	KTM

LES ESSENTIELS

Red Bull Ring



CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1969

Longueur - 4,348 km

Largeur - 13 m

Virages - 3g / 8d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 626 m

Distance SPR - 60,872 km

Distance GP - 121,744 km

RECORDS

En course - Francesco Bagnaia
1'29.840 - 2023

Absolu - Marco Bezzecchi
1'28.533 - 2023

V-MAX - Brad Binder
315.7 km/h - 2022

VAINQUEURS

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 (2) - Brad Binder

2021 - Jorge Martín

2020 (2) - Miguel Oliveira

POLEMANS

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Enea Bastianini

2021 (2) - Jorge Martín

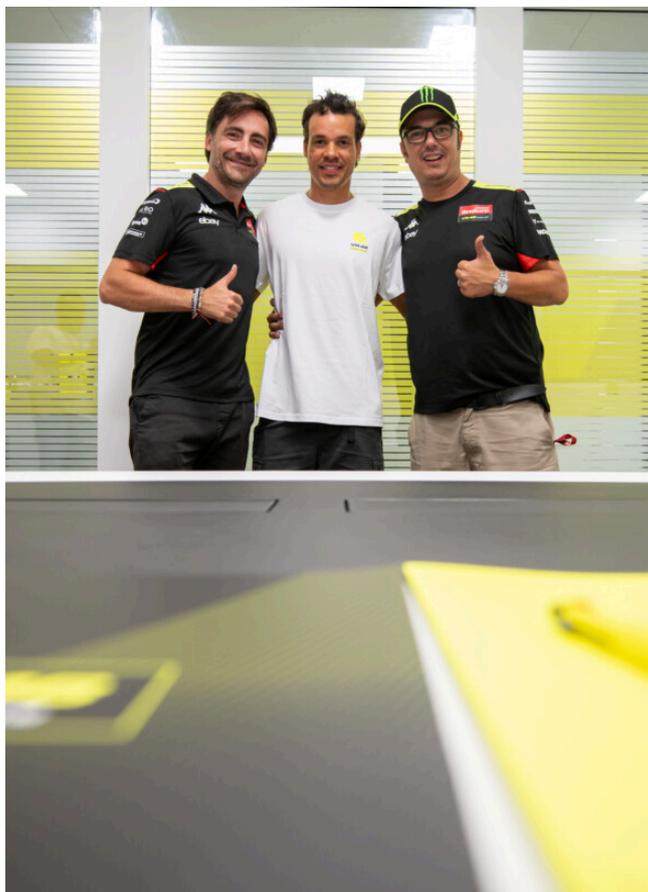
2021 (1) - Jorge Martín

2020 (2) - Pol Espargaró

MORBIDELLI

SIGNE DANS L'ÉCURIE DE ROSSI

On a parlé de lui juste avant la trêve estivale. Et visiblement, nous ne sommes pas les seuls à avoir remarqué les résultats plus qu'intéressants de Franco Morbidelli, qui semble renaître au guidon de cette Ducati GP24. L'Italien sera à nouveau présent sur la grille du MotoGP en 2025, toujours au guidon d'une Ducati, mais pas au sein du même team étant donné que Pramac s'alignera avec des Yamaha l'année prochaine.



Morbidelli se retrouvera donc aux côtés de Fabio Di Giannantonio chez Pertamina Enduro VR46 Racing Team. Un choix logique puisque l'Italien est l'un des protégés de Valentino Rossi.

Il se plaçait donc comme l'un des favoris pour remplacer son ami Marco Bezzecchi, qui, on le rappelle, évoluera sur une Aprilia officielle, aux côtés de Jorge Martín, la saison prochaine.

Cela nous permet donc d'y voir plus clair sur ce jeu des chaises musicales que nous offre le MotoGP depuis le début de la saison.

Il ne reste désormais plus qu'une seule Ducati disponible, celle de chez Gresini, qui devrait logiquement revenir à Fermín Aldeguer, actuel 5e du championnat Moto2. On attend son officialisation à chaque Grand Prix qui passe.

Paul R.

MOTOGP

WAR MACHINE

“Pecco” serait-il un robot ? Septième victoire de la saison pour le champion italien : le rouleau-compresseur est définitivement en route pour aller chercher un troisième titre d'affilée.





Septième victoire de la saison pour le champion. (image MotoGP)

WAR MACHINE

Ce week-end, le paddock MotoGP pose ses bagages en Autriche pour disputer la onzième manche du championnat du monde 2024. Pour les pilotes comme pour les spectateurs, c'est chaque année un grand plaisir de retrouver les vallons du mythique Red Bull Ring, bien que ce tracé soit toujours potentiellement dangereux à moto. Même après l'ajout de la chicane entre les virages 1 et 3 il y a deux ans, des risques subsistent dans d'autres virages. Rien qu'à voir l'effroyable chute de Pedro Acosta dans le virage 4, on comprend que d'autres situations très dangereuses peuvent se produire. Mais assez parlé de malheur et de sécurité, profitons du spectacle !

Même si Jorge Martín est le plus en forme dès le vendredi matin, c'est Francesco Bagnaia qui signe le meilleur temps des essais lors de la séance du vendredi après-midi (celle qui compte pour la qualification directe en Q2) en améliorant déjà son propre record de l'an dernier. En revanche, en qualifications, le Martinator se déchaîne et claque un chrono stratosphérique de 1'27.748. Le record de la veille est évidemment pulvérisé, et Bagnaia ne peut s'en approcher que de 0,141 seconde. Largement suffisant pour lui assurer la 2e place, puisque tous les autres pilotes sont relégués à plus d'une demi-seconde du temps de la pole position. Les deux hommes ne jouent clairement pas dans la même cour que les autres. C'est Marc Márquez qui complète cette première ligne de haute voltige.

Le samedi après-midi sur les coups de 15h, on est parti pour 14 tours de course sprint ! Bagnaia réalise le meilleur envol et prend la tête, avant que Martín ne la reprenne grâce à un freinage appuyé au virage 3.

WAR MACHINE

Le top 3 des qualifications est alors inchangé. Dès l'entame du tour suivant, Pecco ressort du virage 1 beaucoup mieux que son rival espagnol et se porte à sa hauteur. Surpris par l'apparition de l'Italien dans son champ de vision à sa gauche, Martín retarde son freinage aux abords de la chicane. Le freinage est si fort que la roue arrière décolle. Artistiquement, c'est un dix sur dix, mais l'efficacité est à revoir ! En effet, il freine trop tard pour pouvoir négocier la chicane correctement, ce qui l'oblige à la court-circuiter. Il perd une position dans l'affaire, et Bagnaia est donc de nouveau aux commandes. Mais l'histoire n'est pas totalement close. Les commissaires sportifs décident d'ouvrir une investigation sur cette manœuvre. Quelques tours plus tard, le verdict tombe : Jorge Martín est pénalisé d'un Long Lap. Les commissaires ont effectivement estimé que l'Espagnol n'avait pas perdu suffisamment de temps.

On rappelle que, dans ce genre de situation, le pilote en question doit perdre une seconde au minimum dans le secteur où l'infraction est commise pour éviter une pénalité. À mi-course, le porteur du numéro 89 s'exécute. Il sort du Long Lap en 3e position, tout juste devant son grand ami Aleix Espargaró. Vu les écarts, les résultats semblent entérinés, quand soudain on signale un drapeau jaune au virage 3. Il s'agit de... Marc Márquez ! L'octuple champion du monde forçait pour rattraper Bagnaia, mais il en a trop demandé à sa Ducati GP23 alors qu'une deuxième place lui semblait promise.

C'est donc Jorge Martín, qui n'en demandait pas tant, qui hérite de la seconde place, et Aleix Espargaró de la troisième. Pecco Bagnaia s'impose largement, devant le Martinator et El Capitano. Fait incroyable : Bagnaia et Martín se retrouvent à égalité parfaite au classement général après cette course sprint ! Le lendemain, c'est jour de course ! Cette fois-ci, la distance est multipliée par 2, il y a donc 28 tours au programme ! On prend les mêmes, et on recommence ! Les moteurs vrombissent, les feux s'éteignent, Laurent Rigal s'écrie « et boum ! », et on est parti !

C'est Jorge Martín qui réalise le meilleur départ, et qui vire en tête au premier virage. Dès l'entame du deuxième tour de course, Pecco Bagnaia ne perd pas de temps et attaque son rival. Les freins sont actionnés très tardivement, l'attaque est imparable. Toujours dans ce tour-là, l'Espagnol ne compte pas se laisser faire non plus. Dans l'avant-dernier virage, il se pointe à l'intérieur de Bagnaia, mais l'Italien attend patiemment le point de corde pour recroiser son adversaire et rester leader de la course. Ensuite, Bagnaia accélère. Les meilleurs tours en course s'enchaînent, et l'écart se creuse logiquement.

7

Ce succès est le septième de la saison pour Bagnaia, soit déjà autant que l'an passé.

WAR MACHINE

De tour en tour, Martín voit Bagnaia rétrécir devant lui, impuissant. La grosse majorité de la course est très calme, seulement animée par la remontée de Marc Márquez. Il n'y a aussi qu'une seule chute à signaler : celle de l'Australien Jack Miller dans la chicane du virage 2, alors qu'il réalisait l'un de ses meilleurs Grands Prix de la saison. Avec un peu plus de 3 secondes d'avance sur son plus proche concurrent, Francesco Bagnaia s'adjuge la victoire, devant Jorge Martín et Enea Bastianini, qui aura passé l'intégralité de sa course en 3e position.

Avec cette 7e victoire en course principale cette saison et un doublé ce week-end, Bagnaia prouve qu'il est une véritable machine de guerre en course. Même si la pole lui échappe, il faut toujours s'attendre à ce qu'il soit encore plus fort sur la longueur d'une course. Il reprend la tête du championnat, avec 5 petits points d'avance sur Martín. Y aura-t-il un nouveau changement de leader lors du prochain GP ? Réponse dans deux semaines, en Espagne, sur le Motorland d'Aragón !

Erwan R.

“C'est toujours important d'avoir Vale avec nous [...]. Il est très utile car j'ai besoin de son point de vue, alors quand il est là c'est mieux.”



Depuis qu'il a pris sa retraite en MotoGP, Valentino Rossi est très proche des pilotes de son académie. Le "Docteur" était présent lors du premier titre de Bagnaia en 2022 mais aussi ce week-end au Red Bull Ring (image GP Inside)



Au vu de son accrochage avec Morbidelli, qui lui a coûté vraisemblablement le podium, l'Espagnol était furax au moment de rentrer dans son box après la course. (image MotoGP)

MÁRQUEZ FAIT LE SPECTACLE

Depuis le début de la saison, Marc Márquez nous a habitués aux remontées les plus folles. En effet, même si l'Espagnol s'élance des lignes les plus lointaines, très lointaines, l'extraterrestre parvient toujours à trouver la solution et à se faufiler parmi les autres pour remonter. Mais cette fois-ci, le pilote Ducati n'a pas fait dans la dentelle. Sur un circuit où l'écart entre la GP24 (moto de l'année que pilotent Bagnaia, Martín, Bastianini et Morbidelli) et la GP23 (moto de l'année dernière que pilotent les autres pilotes Ducati) est le plus faible, le numéro 93 avait toutes ses chances de briller. Malgré un début de week-end difficile où Márquez termine 18e de la FP1 à plus d'une seconde du leader Jorge Martín, l'octuple champion du monde se ressaisit l'après-midi en signant le quatrième temps de la Practice, synonyme de qualification directe en Q2.

La confiance continue de monter le lendemain puisqu'il parvient à accrocher la première ligne de la grille de départ, derrière les deux leaders du championnat. Au départ de la course sprint, le numéro 93 garde sa position et essaye de suivre le rythme effréné de Bagnaia et de Martín. Les dépassements s'enchaînent comme les coups dans un combat de boxe et c'est finalement Jorge Martín qui va craquer le premier en freinant trop tard au virage 2a-2b, obligeant le Majorquin à couper la chicane et à rendre sa position. Action trop peu pénalisante selon la direction de course, qui oblige le pilote Pramac à emprunter le Long Lap, situé au premier virage.

Du pain bénit pour Márquez qui "n'a plus qu'à" rester sur ses roues pour décrocher une nouvelle médaille d'argent. Malheureusement pour lui, il perd l'avant au virage trois, à

MÁRQUEZ FAIT LE SPECTACLE

seulement cinq tours du drapeau à damier, laissant Martín et Aleix Espargaró monter sur le podium. Rendez-vous pris pour le deuxième round. Mais les mésaventures du pilote espagnol continuent. Lors de la procédure de départ, Márquez n'arrive pas à enclencher son Holeshot Device (système d'assistance au départ), ce qui lui fait perdre une ligne dès l'extinction des feux. Pour compliquer davantage la tâche, Franco Morbidelli, surpris par la vitesse anormalement basse de l'Espagnol, percute la Gresini, obligeant les deux pilotes à tirer tout droit dans le dégagement du premier virage.

Plus de peur que de mal pour les deux hommes, néanmoins, Márquez se retrouve désormais quatorzième du Grand Prix après seulement un virage. Cependant, ce serait mal connaître l'octuple champion du monde qui ne va pas se laisser faire si facilement. L'Espagnol réintègre le top 10 au bout de quatre boucles puis double coup sur coup son frère ainsi que Maverick Viñales en l'espace de deux tours supplémentaires. À peine revenu en huitième position, le numéro 93 s'attaque à Aleix Espargaró puis à Jack Miller, au prix d'un petit souvenir du pneu arrière de l'Australien sur son cuir au coude droit.

En effet, trop gourmand au freinage du 2a, Márquez percute la KTM de Miller, heureusement sans gravité. D'autant plus que le numéro 43 s'éliminera de lui-même en perdant l'avant un tour plus tard au même endroit. Mi-course venue, le pilote Gresini s'impatiente pendant presque trois tours en sixième position, juste derrière Marco Bezzecchi. Il trouvera finalement l'ouverture sur le pilote VR46 et le dépassera en force, de nouveau au 2a, s'élançant ainsi vers son ultime proie du nom de Brad Binder.

Si tôt dit, si tôt fait, à onze tours de l'arrivée, Márquez sort comme une fusée du virage 5 et plonge à l'intérieur du pilote Sud-Africain pour s'emparer de la quatrième position. Malgré son rythme impressionnant, rivalisant avec celui des hommes de tête, l'Espagnol ne parviendra pas à se hisser plus haut et terminera cette édition 2024 au pied du podium d'un des rares circuits sur lequel il ne s'est jamais imposé. Résultat frustrant donc, d'autant plus qu'Enea Bastianini termine à nouveau devant lui. Il se retrouve maintenant à vingt-deux points de "La Bête" et à plus de soixante-dix du leader du championnat.

Reste à savoir si Marc Márquez saura rebondir dans deux semaines sur un circuit qu'il connaît plus que bien au vu de ses cinq victoires : le Motorland d'Aragón.

Hugo C.

Avec ses trois chutes dès le vendredi, le rookie a du adapter son pilotage. (image MotoGP)



ACOSTA, VITESSE ET PRÉCIPITATION

Depuis le début de l'année, nous vous avons beaucoup parlé du petit génie qui est l'une des stars montantes du MotoGP du nom de Pedro Acosta. Bien qu'il soit agile, audacieux et surtout très rapide, l'Espagnol d'à peine vingt ans a certainement confondu vitesse et précipitation. Tout commence lors de la FP1 lorsque le jeune pilote Tech3 perd l'avant au virage 2b. Chute visiblement sans gravité car le "Requin de Mazarrón" décide de ne pas rentrer au box et de continuer la séance, qui se termine dans une dizaine de minutes. Sauf qu'après sa chute, les pneus ont tellement refroidi que quelques minutes plus tard, Acosta perd de nouveau l'avant, cette fois-ci à la prise des freins du virage 4, à presque 300 km/h en descente. Drapeau rouge sorti et moto pulvérisée dans le bac à graviers : le rookie se relève tant bien que mal, visiblement sans blessure. Une chance pour lui mais aussi pour les autres pilotes car aucun d'entre eux ne se situait à l'endroit où la RC23 est venue s'écraser dans le rail de sécurité avant de retraverser la piste.

Malheureusement pour lui, la confiance ne remonte pas car l'Espagnol est victime d'une nouvelle chute en Practice et se classe finalement 11e de la séance, à seulement 27 millièmes du top 10. Acosta se fera même éliminer en Q1 par Jack Miller et un surprenant Pol Espargaró, se classant ainsi 14e sur la grille de départ, une première pour lui. Les difficultés continueront en course sprint, qu'il terminera 10e et hors des points, ainsi qu'en course principale avec une treizième position, soit trois points inscrits sur l'ensemble des deux courses. Un week-end compliqué pour Pedro Acosta, mais n'oublions pas qu'il n'est encore qu'un rookie de 20 ans et que tous les pilotes, sans exception, se sont forgés grâce à ce genre d'expérience. Espérons que ce soit le cas pour lui et que cela lui servira de leçon pour la prochaine course, à Aragón.

Hugo C.



LES FRANÇAIS EN DIFFICULTÉS

Le Grand Prix d'Autriche a été particulièrement difficile pour les pilotes français en MotoGP. Fabio Quartararo et Johann Zarco, les deux représentants tricolores de la catégorie reine, ont tous deux rencontré des obstacles qui ont compromis leurs performances.

Fabio Quartararo, le champion du monde 2021, connaît une saison 2024 bien en deçà de ses attentes. Confronté à des problèmes de développement avec sa Yamaha, Quartararo a souvent été contraint de se battre pour des positions du milieu de peloton, plutôt que de se battre pour les podiums comme il l'a fait par le passé. En Autriche, Quartararo n'a pas réussi à trouver le rythme, terminant loin des premières places. Malgré sa réputation de combattant acharné, il semble que la Yamaha manque de compétitivité, chose nécessaire pour défier les machines Ducati, KTM et même Aprilia qui sont beaucoup plus à l'aise actuellement.

Depuis le début de la saison, Quartararo a eu du mal à tirer le meilleur de sa moto, ce qui a été évident au vu de ses résultats fluctuants. Sa saison est ainsi marquée par des moments de brillance, mais aussi par des déceptions frustrantes, où des problèmes mécaniques et des performances incohérentes ont coûté cher en terme de points au championnat. Le manque de soutien technique et les limitations de la Yamaha ont pesé lourdement sur ses performances.

LES FRANÇAIS EN DIFFICULTÉS

Johann Zarco, quant à lui, continue de montrer quelques bonnes performances, mais il reste souvent en deçà des attentes en raison de sa difficulté à maintenir une constance sur l'ensemble des week-ends de course. Cependant, sa Honda ne joue pas en sa faveur. En Autriche, Zarco a connu une course pleine de rebondissements, se battant au sein du peloton mais sans parvenir à tirer le maximum de son package. Zarco a montré des promesses cette saison, mais le chemin est encore long avant que lui et Honda jouent les podiums. Sa saison 2023 a été marquée par des moments de succès avec Pramac, avec plusieurs qualifications dans le top 5 et des concrétisations en courses, où il a montré une grande maîtrise de sa moto. Toutefois, en 2024, on ne peut pas en dire autant ! Des erreurs de course et des incidents imprévus l'ont souvent empêché de marquer des points importants pour Honda. Le manque de régularité et les erreurs stratégiques en course ont souvent joué contre lui.

Pour les deux pilotes français, la saison 2024 est un véritable défi. Malgré leur talent indéniable, Quartararo et Zarco doivent composer avec des motos japonaises qui ne sont pas au même niveau que les machines européennes, qui sont les plus compétitives de la grille, telles que les Ducati ou les KTM. Alors que la saison avance, l'objectif principal pour les deux pilotes sera de maximiser les points dans chaque course, tout en espérant que leur équipe respective parvienne à améliorer les motos. Quartararo, avec son talent de champion, et Zarco, avec sa détermination et sa vitesse, doivent trouver le moyen de surmonter les défis techniques et stratégiques pour finir la saison sur une note positive.

Le week-end en Autriche a mis en lumière les difficultés rencontrées par les pilotes français en MotoGP cette saison. Pour Fabio Quartararo et Johann Zarco, le chemin à parcourir reste semé d'embûches, mais leur capacité à rebondir et à tirer le meilleur parti de situations difficiles pourrait encore leur permettre de réaliser de bonnes performances dans les courses à venir. Les prochaines courses seront cruciales pour redéfinir leur saison et, peut-être, retrouver le chemin du succès.

Mathys P.



À eux deux, les deux tricolores n'ont inscrit aucun point sur l'ensemble du week-end.

C'est une bombe qui vient de tomber sur le paddock MotoGP. À part en 2020 et en 2023, c'est le Qatar qui ouvrait le bal des Grands Prix depuis 2007.



BURIRAM OUVRIRA LES SAISONS 2025 ET 2026

En MotoGP et dans les autres catégories, la deuxième partie de saison a déjà commencé. C'est généralement l'heure à laquelle les transferts se finalisent, l'incertitude des pilotes sur leur avenir disparaît mais aussi l'heure à laquelle le calendrier de la prochaine saison prend forme !

Justement, la FIM et la Dorna ont confirmé que le Grand Prix de Thaïlande, disputé sur le circuit de Buriram, sera la manche d'ouverture des saisons 2025 et 2026 du championnat du monde de vitesse moto. La saison 2025 débutera exceptionnellement tôt, puisque le Grand Prix est prévu du 28 février au 2 mars. Mais alors, quid de la traditionnelle manche d'ouverture au Qatar ? Eh bien, à l'instar du début de saison 2024 de Formule 1, le Ramadan y est pour quelque chose. En 2025, le traditionnel mois de jeûne musulman débutera fin février, ce qui rendait la tenue du Grand Prix du Qatar très improbable.

Pour rappel, le circuit de Buriram avait accueilli le tout premier Grand Prix de Thaïlande de l'histoire en 2018. Cette année-là et même en 2019, les courses nous avaient offert un final d'anthologie jusqu'au dernier virage. Malheureusement, l'épidémie de Covid-19, qui sévissait violemment en Asie de l'Est et du Sud-Est, a contraint les organisateurs à annuler l'épreuve thaïlandaise. Depuis 2022, le GP de Thaïlande est de retour et semble maintenant bien ancré au calendrier, comme le prouve la décision de la Dorna et de la FIM ! Rendez-vous donc à Buriram pour le début des saisons 2025 et 2026 où il faudra se lever tôt dès le départ !

Erwan R.

MOTO2

SANS SOUCI
POUR VIETTI

Au Red Bull Ring, Celestino Vietti a tout compris. Nouvelle victoire pour l'italien sur le tracé autrichien, synonyme d'un second souffle pour le pilote Ajo ?





Même endroit, même
heure... (image MotoGP)

SANS SOUCI POUR VIETTI

Contrairement à d'autres sports où les installations sont toujours identiques peu importe le lieu, les terrains de jeu évoluent constamment en sports mécaniques. Chaque circuit a ses propres caractéristiques, ce qui rend unique chaque Grand Prix et permet aussi un peu d'imprévisibilité. Être performant sur chacun d'entre eux n'est pas une qualité due à tout le monde, mais les pilotes ont toujours un circuit de cœur, souvent là où ils performent le mieux. En Moto2, Celestino Vietti semble avoir trouvé le sien.

Pourtant, aux essais, ce n'est pas le pilote italien qui attire l'attention. Lors des trois séances, Vietti est régulièrement dans le top 10, mais les yeux sont rivés vers le Japonais Ai Ogura. Le pilote nippon semble un ton au-dessus des autres, mais la confiance va rapidement laisser place à la désillusion. Le samedi matin, Ogura chute pour la première fois de la saison seulement. Et il s'en souviendra très longtemps ! Très malchanceux sur ce coup-là, le pilote de l'équipe MT Helmets-MSI se blesse à la main droite. Il est donc contraint de faire une croix sur le reste de l'épreuve autrichienne, déclaré inapte par la direction de course. Cet événement contribue à rendre la bataille pour la pole très indécise et très ouverte. À ce petit jeu, c'est justement Celestino Vietti qui l'emporte. Comme à son habitude, l'Italien du team Ajo sort de nulle part pour coiffer tous ses adversaires au poteau et s'adjuger la pole position.

Peu après midi, certains sont confortablement à table en train de manger, mais pas les pilotes Moto2 ! C'est l'heure de la course pour les 31 pilotes présents sur la grille !

SANS SOUCI POUR VIETTI

Au premier virage, Arón Canet plonge timidement à l'intérieur sur Vietti, et les deux pilotes vont allègrement au-delà du vibreur extérieur. Canet prend la tête au niveau de la nouvelle chicane, mais un tour plus tard, Vietti ne compte pas se laisser mener par le bout du nez de la sorte et récupère sa position de départ. Celestino Vietti ne tarde pas à se créer une petite avance, juste de quoi mener confortablement. Mais à 14 tours de l'arrivée, Vietti perd subitement une seconde sur ses poursuivants. On craint alors un ennui mécanique, mais la réalisation nous montre qu'il a simplement eu un phénomène de faux point mort dans le virage 3, le plus lent du circuit. Il arrive parfois qu'un rapport s'enclenche mal lors de la rétrogradation, il n'y a donc plus de vitesse enclenchée, comme si la moto était au point mort.

Mais assez parlé mécanique, revenons à la course ! Un peu déconcentré par cette perte de temps, Vietti mettra quelques tours avant de recreuser l'écart. Plus personne ne le reverra ensuite, son rythme de course étant trop soutenu pour les autres. C'est donc Celestino Vietti qui remporte avec autorité de Grand Prix d'Autriche, devant Alonso López et Jake Dixon. Le Britannique nous refait d'ailleurs le coup de Silverstone en dépassant Arón Canet dans le dernier tour !

C'est donc sans souci (ou presque) que Vietti fait résonner le « Fratelli d'Italia » sur le podium du Red Bull Ring, comme une impression de déjà-vu. En effet, l'Italien avait également triomphé ici en 2023, avec le team Fantic à l'époque. Le circuit de Spielberg semble être devenu son véritable jardin privé ! Après une 5e place en Allemagne et un podium en Grande-Bretagne, Vietti confirme sa bonne forme du moment. Il est désormais 6e du général, avec 96 points inscrits. Sergio García (le leader du championnat) ne termine que 14e après avoir manqué de rythme et effectué en plus un Long Lap.

Un mal pour un bien pour Ogura qui ne perd que deux petits points sur son coéquipier. La lutte pour le titre reste très intense, et voyons si Vietti pourra réaliser d'autres performances comme celles-ci pour peut-être devenir un candidat à la couronne mondiale !

Erwan R.

2

Celestino Vietti s'imposé sur les deux dernières éditions du Grand Prix d'Autriche.



Nouvelle contre-performance pour l'Espagnol, vingtième à l'arrivée.
(image X / Alessio Plana)

ALDEGUER EN PLEINE GALÈRE

Le week-end de Fermín Aldeguer en Autriche lors du Grand Prix Moto2 2024 a été marqué par une série de contre-performances qui soulèvent des questions sur son avenir, notamment concernant sa place chez Ducati en MotoGP. Cette course difficile s'inscrit dans un début de saison déjà chaotique pour le jeune pilote espagnol, qui peine à trouver la constance nécessaire pour se maintenir en haut du classement des pilotes.

Depuis le début de la saison 2024, Aldeguer n'a pas réussi à répondre aux attentes élevées placées en lui après ses performances impressionnantes de la fin de saison précédente. Ses débuts cette année ont été marqués par des résultats mitigés, avec plusieurs courses où il n'a pas réussi à se classer dans le top 10. Ces difficultés sont partiellement attribuées à des problèmes de réglages de sa moto et à des incidents de course qui ont entravé sa progression. Cependant, les erreurs de pilotage et le manque de rythme constant sur la piste ont également joué un rôle.

En particulier, ses performances sur les circuits rapides et techniques comme celui du Red Bull Ring ont été en deçà des attentes. Incapable de s'adapter rapidement aux conditions changeantes et de maximiser le potentiel de sa moto, Aldeguer a souvent été relégué dans le peloton, luttant pour rester compétitif.

Le Grand Prix d'Autriche a illustré ses difficultés continues. Aldeguer a montré des signes d'incertitude dès les séances d'essais, où il n'a jamais trouvé le rythme adéquat.

ALDEGUER EN PLEINE GALÈRE

Ses mauvaises qualifications l'ont contraint à partir de la 17e place, un désavantage qu'il n'a jamais pu surmonter. Pendant la course, son incapacité à suivre le rythme imposé par les leaders et sa perte progressive de positions le font terminer à une décevante 20e place à l'arrivée, largement en dehors des points.

Ce résultat marque une nouvelle contre-performance qui pourrait avoir des implications importantes pour son avenir en MotoGP. Alors qu'il est prévu qu'il rejoigne Ducati l'année prochaine, ses récents résultats jettent un doute sur sa préparation et sa capacité à s'adapter aux exigences du niveau supérieur.

L'accord d'Aldeguer avec Ducati pour la saison prochaine a été annoncé avec beaucoup d'enthousiasme, mais ses récentes performances en Moto2 posent des questions. Pour un constructeur aussi prestigieux que Ducati, qui s'attend à ce que ses pilotes soient immédiatement compétitifs, le manque de constance et les difficultés d'Aldeguer cette saison sont préoccupants.

Beaucoup commencent à se demander si Aldeguer est vraiment prêt pour un saut en MotoGP, surtout lorsqu'il montre des signes de difficulté face à la concurrence actuelle en Moto2. Avec des pilotes comme Celestino Vietti ou Alonso López qui continuent de performer à un niveau élevé, Ducati pourrait revoir ses options si Aldeguer ne montre pas d'amélioration significative d'ici la fin de la saison.

Pour Aldeguer, les prochaines courses seront donc cruciales, non seulement pour se repositionner dans la lutte pour le championnat Moto2, mais aussi pour prouver qu'il mérite sa place en MotoGP avec Ducati. Il est impératif qu'il utilise les prochaines courses pour retrouver sa confiance, améliorer ses performances et démontrer qu'il peut être compétitif sur toutes les pistes.

La pression est maintenant sur Aldeguer pour se redresser, redoubler d'efforts et montrer qu'il a les capacités de répondre aux attentes. S'il n'y parvient pas, son avenir chez Ducati pourrait être remis en question, et il pourrait se retrouver à devoir justifier sa promotion prématurée en MotoGP.

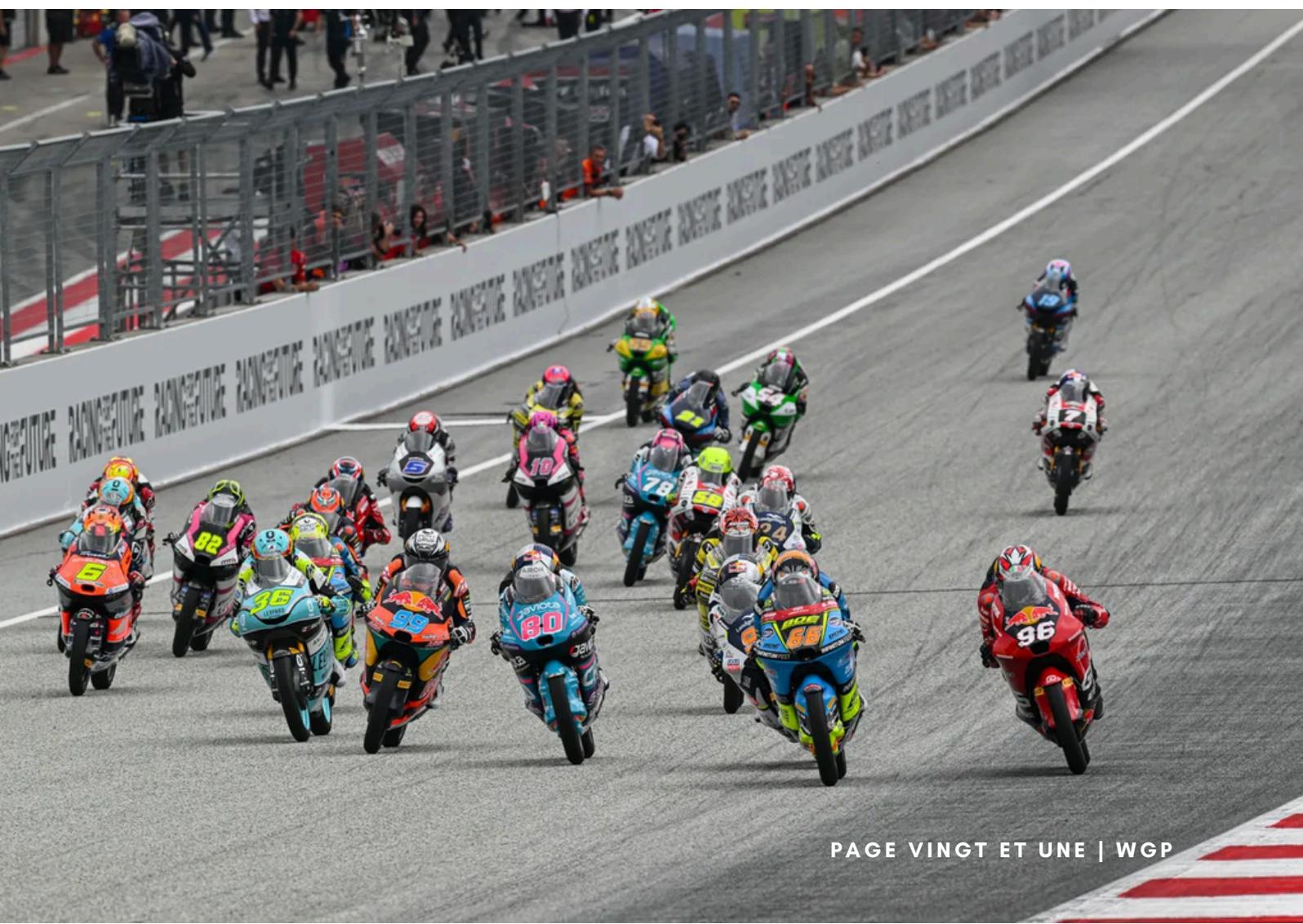
Le week-end en Autriche a été un rappel brutal des défis auxquels Fermín Aldeguer est confronté cette saison. Avec un début de saison décevant et une contre-performance notable en Autriche, Aldeguer doit rapidement trouver des solutions s'il veut rester un concurrent crédible en Moto2 et sécuriser son avenir en MotoGP avec Ducati. La fin de saison sera décisive pour sa carrière, car les doutes sur sa promotion sont légitimes à ce moment de la saison.

Mathys P.

MOTO3

ALONSO LES BONS TUYAUX

Même les pénalités de la direction de course n'arrêtent plus le tumultueux David Alonso. En effet, pénalisé d'un Long Lap, le Colombien ne s'est pas dégonfler et est venu remporter sa septième victoire de l'année.



Retenez bien son nom et son visage : David Alonso est entrain de devenir la nouvelle pépite du paddock. (image MotoGP)



ALONSO LES BONS TUYAUX

Le Moto3 faisait escale ce week-end à Spielberg, en Autriche, sur le mythique Red Bull Ring. On a donc retrouvé Alonso, Holgado, Veijer et les autres pour un Grand Prix qui a toujours été haletant (comme la plupart des courses Moto3).

Et comme chaque week-end de course, un homme avait la faveur des pronostics : David Alonso. Il survole ce championnat du monde Moto3 depuis le début de la saison. D'ailleurs, s'il l'emporte sur ce circuit, il pourrait dépasser un certain Joan Mir au nombre de victoires dans la catégorie.

Mais avant tout, il faut passer par les sessions d'essais et les qualifications. Et comme à son habitude, le Colombien David Alonso s'est largement montré à son aise. Leader de la séance du vendredi matin, il s'est classé deuxième des séances du vendredi après-midi et du samedi matin. De quoi partir du bon pied et encore écœurer ses adversaires. Mais en qualifications, il n'a pas réussi à attraper la première ligne et il devra partir de la 6e position, plutôt inhabituel pour lui.

En plus de s'être qualifié seulement en deuxième ligne, la direction de course a décidé de lui infliger un Long Lap parce qu'il a été trop lent sur la trajectoire. De quoi le faire vaciller ? Absolument pas !

Au départ du Grand Prix, il profite de l'absence d'Ivan Ortolá sur la grille (il est parti de la voie des stands après avoir calé sur la grille) pour gagner une place, et directement

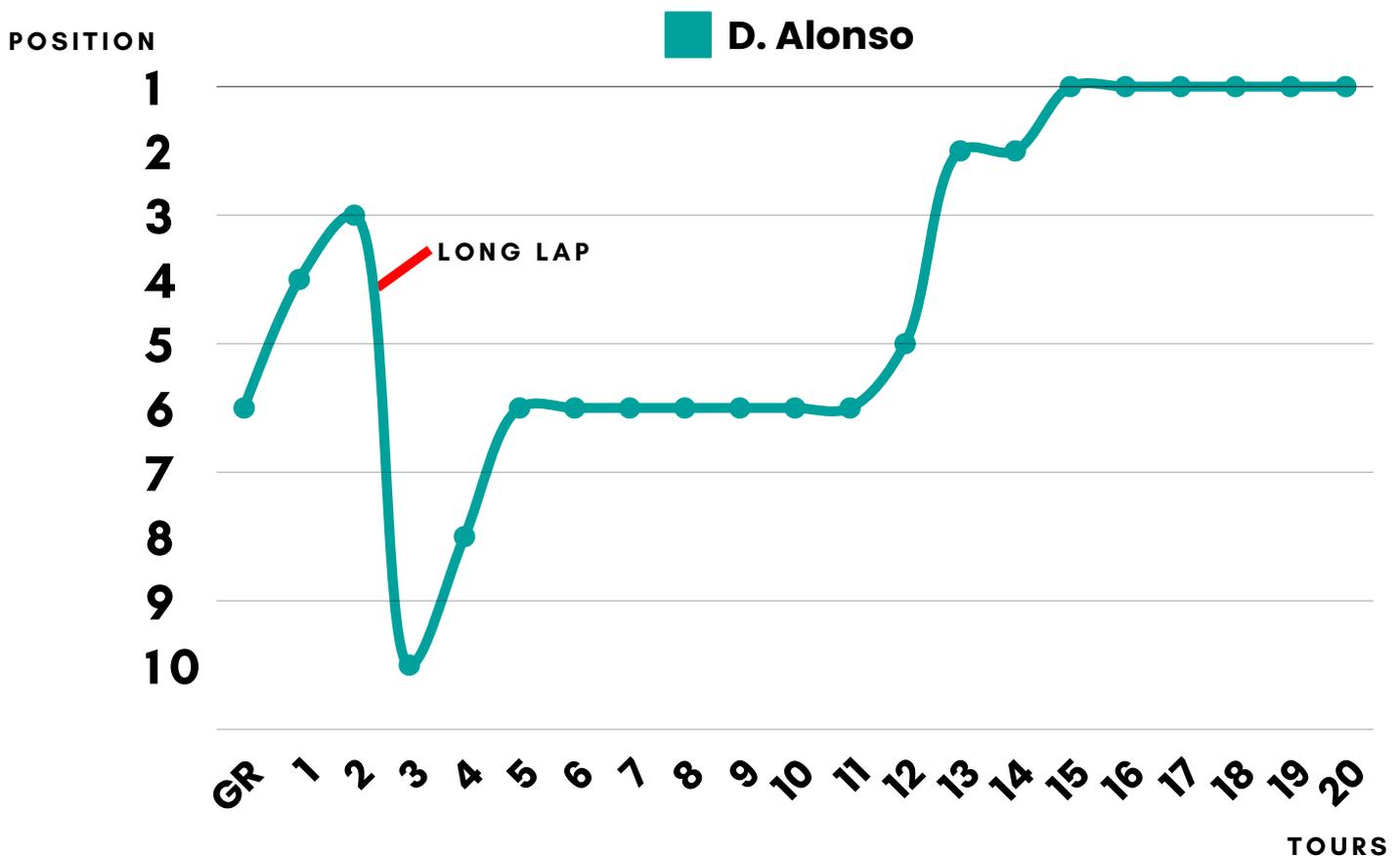
ALONSO LES BONS TUYAUX

au premier virage, il plonge sur Collin Veijer pour s'emparer de la 3e position. Il décide ensuite d'effectuer son Long Lap au début du 3e tour et retombe en 10e position. On pense alors que l'hégémonie d'Alonso va en prendre un coup, surtout en voyant les deux motos du team Boe de Kelso et Muñoz travailler ensemble (mais quand même menacées par la GasGas de Daniel Holgado).

Pourtant, Alonso va faire du Alonso. Il remonte les pilotes un par un et prend la tête à 5 tours de l'arrivée pour ne plus la lâcher. Il remporte donc sa onzième victoire en Moto3 (sa 7e de la saison) et il n'est plus qu'à deux victoires d'égaliser le record de victoires en Moto3 détenu par Romano Fenati (13 victoires dans la catégorie).

Un pilote pourra-t-il réellement contrer David Alonso dans cette deuxième partie de saison ? Il faudra être au rendez-vous du Grand Prix d'Aragón, dans 15 jours, pour le savoir.

Valentin V.

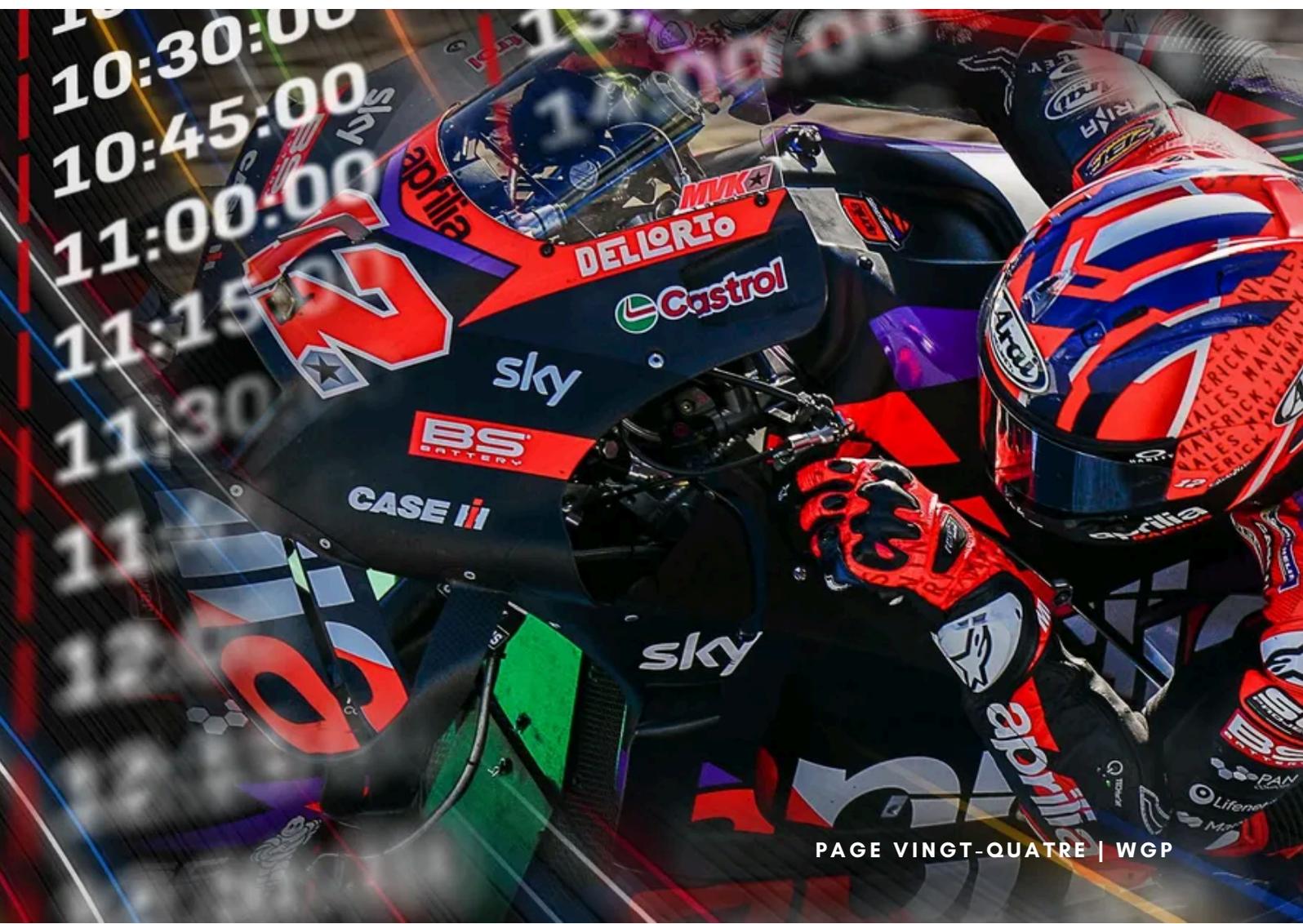


ÉVOLUTION DE LA POSITION DE DAVID ALONSO PENDANT LE GRAND PRIX.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Fermín Aldeguer mérite-il vraiment sa place en MotoGP ? Au vu de ses nouvelles contre-performances, la question s'est posée dans l'avis de la rédac'.



L'AVIS DE LA RÉDAC'

Fermín Aldeguer a-t-il été signé trop tôt en MotoGP ?

CLAIREMENT PAS À LA HAUTEUR DES ATTENTES

Selon moi, Fermín Aldeguer a été signé trop tôt en MotoGP. Après une fin de saison 2023 exceptionnelle en Moto2 avec 4 victoires en autant de courses et une 3e place finale au championnat, il a logiquement tapé dans l'œil de plusieurs écuries MotoGP. Après le Grand Prix du Qatar de cette année, Ducati a sauté sur l'occasion pour lui assurer une place en MotoGP en 2025 dans une de leurs écuries clientes. Pourtant, il n'avait inscrit aucun point à la régulière lors de ce même Grand Prix. Et globalement cette saison, Aldeguer n'est clairement pas à la hauteur des attentes fondées en lui. Bien qu'ayant jusque-là remporté 2 courses en 2024 (à Jerez et au Sachsenring), Aldeguer est extrêmement irrégulier.

D'un week-end à l'autre, il peut passer d'une victoire à finir en dehors du top 15. En plus de ne pas dominer le championnat contrairement à ce que l'on pressentait, Aldeguer est à la peine alors qu'il dispose désormais du meilleur châssis. En effet, au vu des résultats des pilotes qui en sont équipés, le châssis Boscoscuro semble être meilleur que le châssis Kalex. Mais au classement général, Aldeguer est dernier des pilotes équipés du châssis Boscoscuro. Il pointe pourtant à une honorable 5e position avec 112 points marqués, mais García (1er), Ogura (2e) et López (4e) le devancent.

Tous ces éléments m'amènent ainsi à penser que les décideurs de chez Ducati se sont peut-être emballés un peu trop vite. Il est également plausible que la précipitation de la signature ait mis beaucoup de pression à Aldeguer, créant un effet néfaste sur ses performances. Cependant, la saison n'est pas finie, et Aldeguer a encore le temps de prouver qu'il a sa place dans la catégorie reine de la moto !

Erwan R.

LE PADDOCK JOUIT DE LA RECHERCHE CONSTANTE DE LA PERLE RARE

Pour ma part, je ne pense pas que Fermín Aldeguer a été signé trop tôt en MotoGP au vu de sa fin de saison 2023. En effet, tout le monde voyait déjà en lui la nouvelle pépite du MotoGP, prêt à aller titiller les Bagnaia, Martín, Márquez, Acosta etc. Mais, finalement, le problème est peut être ici car certains ont tellement fantasmé sur cette vision d'un Aldeguer conquérant en MotoGP qu'ils ont fini par être déçu en voyant ses médiocres performances. Il est clair que celles-ci sont à souligner mais rien n'enlève le fait qu'Aldeguer à la mentalité d'un champion et que la pression immense qui lui a été mise d'un seul coup sur les épaules était sans doute trop lourde.

Pour illustrer ceci, nous pouvons reprendre l'exemple du Grand Prix d'Argentine 2022 où Fermín Aldeguer a été l'auteur de la pole position de cette épreuve. Au vu de son

L'AVIS DE LA RÉDAC'

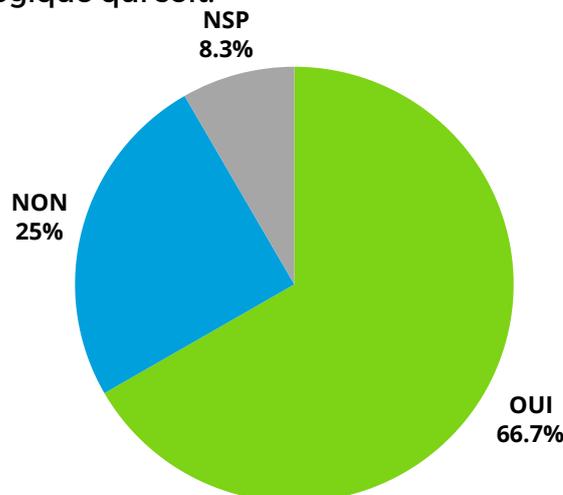
Fermín Aldeguer a-t-il été signé trop tôt en MotoGP ?

jeune âge et de sa rapidité, un nombre incalculable de rumeurs le voyant dans la catégorie reine et comme le nouveau crack du sport moto ont été propagées, tout ceci pour une simple pole position. De nos jours, le paddock semble jouir dans la recherche constante du nouveau crack, de LA perle rare. À tel point que cette mentalité a dévasté plusieurs carrières dont celles de Can Öncü (plus jeune vainqueur dans la catégorie Moto3 au Grand Prix de Valence 2018 en tant que pilote invité) et de Tetsuta Nagashima (premier vainqueur de la saison 2020 Moto2, tout de suite perçu comme le successeur du regretté Shoya Tomizawa).

L'argument des mauvais résultats en est un bon mais, justement, est-ce que la pression qu'a reçu Aldeguer, qui n'a tout juste que 21 ans, n'est pas en partie coupable de ces performances ? De plus, nous sommes qu'à la mi-saison et l'Espagnol peut tout à fait se servir de cette pression comme une motivation supplémentaire de rattraper son retard et de faire taire les critiques.

Enfin, je pense que le giron Ducati sait mieux que personne quel pilote serait le meilleur sur leur moto et pourquoi. L'exemple le plus concret est bien évidemment celui de Marc Márquez car la marque de Bologne est au final ce qu'est le giron Ajo en Moto3 et en Moto2 : une usine à champion. On l'a bien vu avec Francesco Bagnaia, Jorge Martín, Enea Bastianini, Marco Bezzecchi, etc.

Signer l'homme fort de la fin de saison Moto2, qui a remporté les quatre dernières manches de la saison avec une domination insolente n'était, tant pour eux que pour moi, la suite la plus logique qui soit.



Hugo C.

RÉSULTAT DU SONDAGE WGP : "SELON-VOUS, FERMÍN ALDEGUER A-T-IL ÉTÉ SIGNÉ TROP TÔT EN MOTOGP ?"

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Encore une démonstration de la part du champion en titre "Pecco" Bagnaia, qui assomme une nouvelle fois la concurrence. L'Italien mérite amplement (et seul) les félicitations qui lui sont décernées ce week-end.

COMPLIMENTS

Depuis le désastre du Sachsenring, on sent un Jorge Martín plus en gestion de son championnat. En effet, le Majorquin temporise lorsqu'il ne peut rien faire mais attaque dès qu'il le peut. Une attitude qui, s'il la conserve, lui permettra de se battre pour le titre jusqu'à la fin de la saison. Week-end également solide pour Enea Bastianini, qui décroche son deuxième podium consécutif et qui se détache de Marc Márquez au championnat. Pol Espargaró hérite également des compliments au vu de son week-end plus que réussi. S'extirper de la Q2 et marquer des points en sprint et en course est une performance remarquable pour un pilote d'essai.

ENCOURAGEMENTS

Quand on parle du loup, ce dernier peut avoir des regrets. Malgré sa troisième place sur la grille et sa quatrième place le dimanche, Marc Márquez a clairement laissé filer ses chances de se battre pour le podium sur un circuit où l'écart entre la GP23 et la GP24 est le plus faible. L'octuple champion du monde peut se mordre les doigts pour son abandon en sprint et son mauvais départ en course, mais la confiance et la motivation semblent au maximum pour se battre au Motorland d'Aragón. Aleix Espargaró se voit aussi attribuer les encouragements. Le pilote Aprilia est parvenu à décrocher une surprenante médaille de bronze et à accrocher le top 10 dans un week-end qui avait mal débuté.

MISE EN GARDE

Pas de doute, Pedro Acosta obtient une mise en garde pour ce rendez-vous autrichien. Bien qu'il soit encore jeune et surtout rookie, le pilote GasGas s'est fait damer le pion, et de loin, par les deux motos officiels. On espère pour lui que ce Grand Prix sera l'une des leçons qu'il doit encore apprendre. Cela fait mal au coeur, mais les deux Français se voient également attribuer une mise en garde. Douzième et quinzième en sprint et dix-huitième et vingt-et-unième le dimanche, pas besoin d'argumenter davantage...

LE GRAND PRIX

On ne peut pas dire que ce Grand Prix soit le plus palpitant de cette saison (il obtient d'ailleurs la pire moyenne de la saison). La bataille entre les deux leaders fût trop courte pour être appréciée. Cependant, Marc Márquez fait remonter cette note au vu du spectacle qu'il nous a offert.

9,78/20

PROGRAMME TV



Vendredi 30 août		
Canal + Sport 360	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
Samedi 31 août		
Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
Canal +	15h00	Course Sprint (11 tours)
Dimanche 1er septembre		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (17 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (19 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (23 tours)

RÉSULTATS

MotoGP				
VAINQUEUR  1 F. Bagnaia Ducati 42:11.173 1'29.519	2	89 J. Martín	+3.232	1'29.621 Ducati
	3	23 E. Bastianini	+7.357	1'29.852 Ducati
	4	93 M. Márquez	+13.836	1'29.926 Ducati
	5	33 B. Binder	+18.620	1'30.199 KTM
	6	72 M. Bezzecchi	+21.206	1'29.869 Ducati
	7	12 M. Viñales	+24.322	1'30.263 Aprilia
	8	21 F. Morbidelli	+27.677	1'30.203 Ducati
	9	41 A. Espargaró	+28.829	1'30.292 Aprilia
	10	73 A. Márquez	+30.268	1'30.288 Ducati
	Moto2			
VAINQUEUR 13 1 C. Vietti Kalex 36:22.427 1'34.254	2	21 A. López	+1.850	1'34.373 Boscoscuro
	3	96 J. Dixon	+1.974	1'34.385 Kalex
	4	44 A. Canet	+2.075	1'34.394 Kalex
	5	14 T. Arbolino	+6.814	1'34.489 Kalex
	6	24 M. Ramírez	+8.901	1'34.684 Kalex
	7	15 D. Binder	+10.505	1'34.644 Kalex
	8	35 S. Chandra	+11.689	1'34.694 Kalex
	9	16 J. Roberts	+13.398	1'34.514 Kalex
	10	12 F. Salac	+13.429	1'34.663 Kalex
	Moto3			
VAINQUEUR 80 1 D. Alonso CFMoto 33:40.607 1'40.178	2	64 D. Muñoz	+0.121	1'40.500 KTM
	3	96 D. Holgado	+0.126	1'40.423 GasGas
	4	36 A. Piqueras	+0.211	1'40.177 Honda
	5	95 C. Veijer	+0.303	1'40.392 Husqvarna
	6	31 A. Fernández	+2.726	1'40.455 KTM
	7	99 J. Antonio Rueda	+2.790	1'40.581 KTM
	8	66 J. Kelso	+2.886	1'40.607 KTM
	9	48 I. Ortolá	+7.542	1'40.174 KTM
	10	54 R. Rossi	+7.964	1'40.476 KTM

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 1 F. Bagnaia Ducati 275 Points	2	89 J. Martín	270 -5	Ducati
	3	23 E. Bastianini	214 -61	Ducati
	4	93 M. Márquez	192 -83	Ducati
	5	12 M. Viñales	139 -136	Aprilia
	6	33 B. Binder	128 -147	KTM
	7	31 P. Acosta	125 -150	GasGas
	8	41 A. Espargaró	113 -162	Aprilia
	9	49 F. Di Giannantonio	104 -171	Ducati
	10	73 A. Márquez	98 -177	Ducati
	Moto2			
LEADER 3 S. García Boscoscuro 162 Points	2	79 A. Ogura	142 -20	Boscoscuro
	3	16 J. Roberts	130 -32	Kalex
	4	21 A. López	120 -42	Boscoscuro
	5	54 F. Aldeguer	112 -50	Boscoscuro
	6	13 C. Vietti	96 -66	Kalex
	7	96 J. Dixon	94 -68	Kalex
	8	44 A. Canet	91 -71	Kalex
	9	18 M. González	91 -71	Kalex
	10	35 S. Chantara	64 -98	Kalex
	Moto3			
LEADER 80 D. Alonso CFMoto 224 Points	2	48 I. Ortolá	153 -71	KTM
	3	96 D. Holgado	149 -75	GasGas
	4	95 C. Veijer	142 -82	Husqvarna
	5	64 D. Muñoz	108 -116	KTM
	6	6 R. Yamanaka	85 -139	KTM
	7	31 A. Fernández	85 -139	Honda
	8	99 J. Antonio Rueda	74 -150	KTM
	9	36 A. Piqueras	73 -151	Honda
	10	66 J. Kelso	72 -152	KTM

CRÉDITS

UNE

Dicodusport

REVUE DE PRESSE

Ricci Hotels Cattolica

5

MOTOGP

MotoGP

6

MOTO2

MotoGP

17

MOTO3

MotoGP

23

PARC-FERMÉ

MotoGP

27

